

la volaille

endre environ 15 varie, bien entendus, telles que les au et de la selle. trempe de quelque l'eau froide offre u'il s'agit de faire cinq ou six mi- trempe une ou eau, puis on enlève

par les pieds, et cre en tirant par son sasit les deux et la nuque par soulever ainsi la orement solidifiée, cotés, et de larges aile peuvent être la cire se montre brèche le temps du contrarie, si la cire on laisse refroidir

grande partie de dre et en filtrant nant une descrip- en préparation.

iculièr est néces- ne couche de cire on chaude. Il peut longer la volaille l'eau froide, cette quelques minutes, et d'enlever la cire retiré de l'eau.

MAINE

s inondations en victimes.

ardinal Villeneuve, bénédiction d'une église construite récem- paroissial de Char- t été grandioses.

era son nouveau de la reconstruc- porte que les Fer- adhéreront en bloc ceau parti de la re-

le prêtre rural a été taires de Québec, Baillargeon, à l'hôtel La causerie de M. caractère plutôt

Gouvernement de l'Amériqu'e de son colonisation travail- les sociétés diocésaines, a dirigé 890 neuves.

s et ouvrières ca- province de Qué- les Etats-Unis ont qui s'est clôturé. L'église catholique est

tréal, nous appre- de Melle Ger- , âgée de 28 ans inée par son oncle ait, un homme âgé aurait été commis colère. M. Legault blessé son frère la victime.

nt jeunes fils de et reçu chacun la afin de s'établir sses sur des terres point de l'être. de la Colonisation 00 demandes d'éta- cultivateurs, ou de soit être faite série- as.

EL INVENTEUR
INVENTEUR
DEMANDE
T FOURNIER
NE EST MONTREAL

NOTRE FEUILLETON

PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

CHAPITRE IX

CAMPING MOUVEMENTÉ

Deux jours après la troupe est à Sainte-Anne d'Auray pour un Pardon. Les garçons assistent à l'arrivée des autos, des cabriolets, qui débouchent de partout, et ils regardent, intéressés, les merveilleux costumes. On vient de tous les points de la Bretagne pour ces fêtes. Les femmes portent des coiffes de fine dentelle, toujours charmantes sous leurs formes variées qui marquent les différentes régions. Fichus, tabliers, tissus des robes, broderies, sont d'une richesse et d'un goût auxquels ces Bretonnes ont bien raison de rester attachées. Les hommes, pleins de noblesse et de bonhomie, ont leur gilet noir orné de multicolores broderies, et un chapeau aux larges bords, d'où pend un long ruban de velours.

Pendant la procession, les chalets religieux au ton mélancolique se répètent sans interruption. Puis la veillée commence dans l'église. Les chapelets s'égrènent, et c'est une patiente prière qui dure toute la nuit. Il s'agit de faire flétrir le ciel par l'intercession de sainte Anne.

— Mais tous ces gens, où vont-ils courir? Où vont-ils dormir? pense Louis Sargave, l'assistant trésorier.

A ce moment, il veut prendre son mouchoir dans la poche intérieure de sa veste. Il se tâte, puis ressent un grand effroi. C'est à croire qu'il va perdre la tête. Est-ce possible? Il regarde à terre, autour de lui; il veut dévisager les personnes qui l'entourent, mais tous les fronts sont religieusement baissés. Il va vers Germain.

— Volé! dit-il tout bas. Le scoutmestre ne comprend pas.

— Volé! Volé! reprend le trésorier. On m'a volé.

Ils sortent de l'église. Il est temps. Louis n'en peut plus. La chaleur de la basilique jointe à l'inquiétude font perler la sueur à son front.

— Es-tu sûr, lui dit Germain, de ne pas avoir confié ton portefeuille à un autre?

— Non, chef! J'en suis sûr. Responsable, jamais je ne l'aurais fait. J'avais tout l'argent là dedans, même le billet collectif.

Il s'appuie contre le porche, dans un profond abattement. Le front de Germain se barre d'abord d'un pli soucieux; mais, maître de lui, il tait son angoisse et répond énergiquement:

— Remonte-toi, nous nous tirerons toujours d'affaire.

— Je me rends compte, maintenant, ajoute Louis, que ce coup-là a dû se faire pendant la procession. J'ai été fort bousculé par une dame élégante qui voulait absolument se frayer un

Toute la famille l'aime

Mme. Dora Schuman, de Baxter, Iowa, écrit: "Je ne puis assez recommander votre médecine à mes amis et connaissances. J'étais malade depuis 1924 et je sais ce que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi. Pendant quatre ans, je consultai les docteurs et dus aussi subir une opération mais ma condition ne s'améliora pas. Je fis alors l'essai du Novoro du Dr Pierre et je fus bien surprise après l'emploi de quelques bouteilles. Depuis ce temps nous prenons régulièrement le Novoro du Dr Pierre dans notre famille. Ma fillette de 15 ans était bien emmuyée par des boutons mais ils ont disparu depuis qu'elle prend le Novoro. Mon mari, lui aussi prend une cuillerée de Novoro chaque soir." Le Novoro du Dr Pierre tonifie les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et augmente l'appétit; il règle aussi les intestins. On ne peut le trouver dans les pharmacies car il est seulement fourni par des agents locaux, désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

passage pour mieux voir. Elle était suivie de deux hommes, très bien mis aussi, auxquels elle a préparé les voies. Je les reconnaîtrai. Il faut tâcher de les revoir. C'est un peu tard maintenant, mais il y a tant de monde ici qu'ils vont rester certainement demain pour vider d'autres poches.

— Pour ce soir, continue Germain, nous avons ce qu'il nous faut. Le dîner est acheté; par conséquent, ne nous inquiétons pas. Allons avertir la mairie. Nous pourrons même l'aider dans ses recherches.

Pendant ce temps, la troupe, où l'on ne se doute de rien, est confiée à Raoul. Tous repaissent leurs yeux d'un spectacle qu'ils ne reverront nulle part.

Quand les deux Scouts entrent à la mairie, le secrétaire, à moitié endormi, leur dit en grognant :

— Que voulez-vous que j'y fasse?

— Nous sommes volés; nous voulons prévenir la gendarmerie et donner le signal de l'alarme.

— Et que voulez-vous que j'y fasse?

C'est à chaque instant que cela arrive ici.

Germain, qui ne perd pas aisément contenance, avise un gendarme en train de fumer sa pipe dans le couloir. Il fait un salut bref, et, en deux mots, le met au courant.

— Ah! si vous croyez que c'est facile d'attraper des voleurs un jour de Pardon, maugréa Pandore.

Cependant, ajoute Louis, je compte ne pas rester volé. Et je veux tout faire pour éviter que d'autres le soient aussi.

— Demain matin à 6 heures, insiste Germain, nous serons prêts à suivre nos détecteurs à la piste.

— Est-ce que vous croyez que la gendarmerie et la mairie sont ouvertes à des heures pareilles?

— Ça va. Pourvu que vous vouliez nous entendre, nous vous mettrons au courant quand il le faudra.

— Ils sortent.

— Partout la même chose, dit Louis. Quelle nonchalance!

— Rentrons au camp, ajoute Germain, et demain, au petit jour, on verra bien.

Le soir, le scoutmestre réunit sa troupe et charge la patrouille des Chacals, spécialisée dans les recherches à la piste, de retrouver les voleurs coûte que coûte dans la journée du lendemain.

Germain ne peut dormir. La somme volée est importante et il ne veut pas demander à ses garçons de nouveaux fonds. Les voleurs seront peut-être pinçés; mais trouvera-t-on sur eux le portefeuille? Et l'argent? Raoul, près de lui, comprend sa pensée et lui dit :

— Surtout, ne t'inquiète pas de ce qui manque, tu peux compter sur moi. Ne le sais-tu pas?

Et renouvelant le geste de Germain à Deauville, il tire spontanément son portefeuille.

— Merci, vieux, répond celui-ci. Pas encore. Laisse-moi d'abord tenter de retrouver les voleurs.

— Au petit jour, la troupe est de nouveau réunie dans la basilique. Les coiffes blanches entrent, sortent. Au dehors, ce sont des déballages d'objets de piété en plâtre, en pain d'épice, où sainte Anne aux vives couleurs et de toutes tailles, est vendue par une multitude de boutiquiers. Le boniment alléchant, souvent drôle, des marchands, attire autour d'eux des grappes de badauds. Ailleurs, tirs et tournois amusent les enfants et la jeunesse. Partout sont affichés ces mots : Attention aux pick-pockets! ce qui signifie que les pick-pockets sont invités à faire attention à ne pas se faire prendre, et voilà tout. Déjà les Chacals sont à l'affût. Deux par deux, dans la foule, ils épient.

— Je viens d'être bousculé par deux messieurs; ce sont certainement eux qui m'ont "faî" mon porte-monnaie, disait une dame.

Raoul entend cela au passage. Il réfléchit. Tandis qu'il met son camarade en observation auprès de cette victime qui, peut-être, dira d'autres choses, il se dirige lui-même vers l'hôtel le plus important de la ville. Deux messieurs élégants bavardent devant la porte.

Raoul écoute; deux pèlerins sont là qui parlent de vol et de voleurs.

— Il paraît, dit l'un, que cette nuit plusieurs larcins ont été commis. Les victimes n'ont rien entendu. Elles ne se sont aperçues de la disparition de leur argent et de leurs bijoux qu'à leur réveil.

L'autre hoché la tête en continuant de fumer sa cigarette. Arrive un des volés. Alors, nos voyageurs de s'apitoyer.

— Eh bien, Monsieur, disent-ils, vous n'avez rien pu trouver? N'êtes-vous pas sur la piste?

— Non, répond l'autre, et je suis fort en peine. J'ai fouillé mon lit, ma chambre, de fond en comble. Les gredins m'ont tout pris, même ma montre.

— Ils ont la manière, mais on arrivera bien à les pincer, dit l'un des messieurs très chics.

Raoul est là, tout près. Il fait mine de renouer les cordons de son soulier. Deux dames, jeunes et fort bien mises, passent devant lui. Notre Scout, qui a l'œil fin, remarque qu'une des femmes lance un regard furtif vers les deux messieurs.

— Nous y voilà, pense-t-il. C'est une bande, et je la tiens.

Il pousse du coude son camarade, venu le rejoindre, et tous deux emboîtent le pas derrière ces élégantes. Deux Chacals rencontrés en route disent à Raoul:

— Chef, il y a plusieurs voleurs. Nous avons surpris ces mots, échangés à voix basse par deux dames : "Bonne journée. Ça marche. Toutefois, attention!"

— Nous les reconnaîtrons, ajoutent les Chacals. Il s'agit de découvrir où elles sont descendues.

— Je crois que nous le savons, riposte Raoul. Elles sont à l'hôtel Sainte-Anne avec leurs compères. Allons toujours prévenir le chef, qui avisera les gendarmes. A cette heure, la mairie est ouverte.

Ils se dirigent vers la place, où Germain les attend. La discussion d'un groupe animé attire leur attention. Non seulement Raoul reconnaît l'un des messieurs, qui s'excuse avec courtoisie auprès d'une dame de l'avoir bousculé, mais encore l'autre, qui, par derrière, est en train de la dévaliser.

Il se précipite. Ses camarades le suivent. Déjà les deux hommes ont fui, se

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire.

Peut-être que nous n'étions pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donne plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.



sont perdus dans la foule, laissant leur victime décontenancée par tant d'audace.

— Ils nous échappent, dit Raoul, mais pas pour longtemps. Courrons vite avertir le chef.

Ils arrivent auprès de Germain, qui se réjouit. Il a foi en ses Chacals.

— J'étais sûr que vous aboutiriez, dit-il.

— A la mairie, ils apprennent que des policiers, arrivés de Paris, filent la bande qui a, dit-on, déjà commis ailleurs des vols nombreux et importants. Germain offre ses Chacals, et d'eux d'entre eux sont aussitôt chargés d'avertir l'hôtelier que la police va venir.

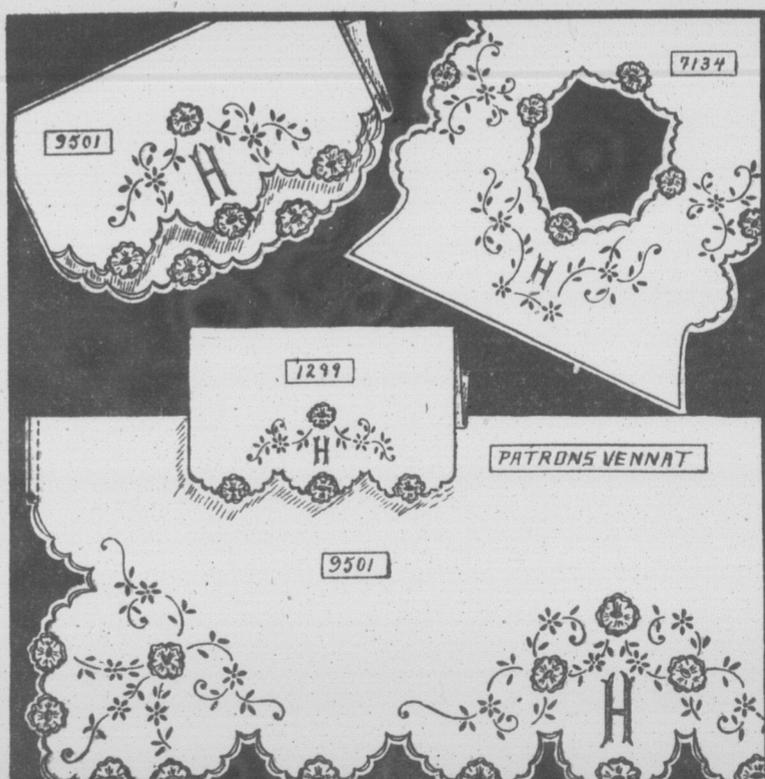
Au signal donné par les Scouts, le portier de l'hôtel n'a pas de peine à reconnaître les clients de marque, si fastueux, et qui donnent de si gros pourboires.

— Ils sont sortis. Pourvus qu'ils reviennent! dit-il avec angoisse.

On monte dans les chambres. Personne, pas un sac, pas le moindre paquet.

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



Superbe Parure de Chambre, dessin décoratif et facile à faire avec un peu de Richelieu.

No 7134.—Patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Étampé sur nansouk anglais blanc deux qualités \$0.98c ou \$1.50. Sur broadcloth peach, jaune ou rose \$1.10. Coton M.F.A. pour la broderie 25c.

No 9501.—Oreiller, patron à tracer 20c, perforé 35c, au fer chaud 25c la paire. Étampé sur coton fin toile Wabasso deux qualités 98c ou \$1.65. Coton M.F.A. 24c.

No 1299.—Drap, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 55c. Étampé 1 x 2 1/4 verges, deux qualités \$1.25 ou \$1.75. Drap complet 2 x 2 1/4 verges \$2.25 ou \$2.85. Coton 45c.

No 9501.—Serviette de toilette patron à tracer 18c, perforé 35c, au fer chaud 20c la paire. Étampé sur coton blanc huek chacune 25c, 2 pour 45c, sur superbe toile ouvrière chacune 75c, 2 pour \$1.35. Coton M.P.A. blanc ou de couleur 25c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne St-Roch, Québec.